

Sécateurs signés Stéphane Marie

Bien connu des amateurs de jardin, l'animateur vedette de «Silence ça pousse!» a créé un outil à son image, décoré de motifs végétaux qu'il a lui-même dessinés et qui sont imprimés selon des procédés horlogers.

Au moment de la présentation au public de cette gamme unique de sécateur FELCO, composée de trois outils de différentes tailles, la rédaction de Jardin Romand s'est entretenue avec Stéphane Marie. On y a parlé de son monde et de sa rencontre avec le métier de l'horticulture, de la nature, de son jardin et de la célèbre manufacture des outils de coupe aux manches habituellement rouge. Mais avant tout, voici en quelques mots en quoi consiste ces outils repensés et résolument exclusifs.

Bio express

Stéphane Marie est né en 1960 à Barneville-Carteret dans la Manche. Il s'intéresse tôt à l'art et à la décoration et effectue une formation de tapissier-décorateur avant d'étudier six ans à l'École Supérieure d'Art et de Design d'Orléans. Il en sort avec le Diplôme national supérieur d'expression plastique.

Après ses études, il se tourne vers le théâtre et la scénographie. Dès 1998, il rejoint l'équipe d'un magazine hebdomadaire consacré au jardin et à la nature, baptisé Silence, ça pousse! sur La Cinquième (Aujourd'hui France 5). Il en devient l'animateur-vedette et le rédacteur en chef.

Constituée de reportages et de séquences pratiques ayant trait au jardinage, l'émission est notamment tournée dans le jardin de 10 000 m² où il a passé son enfance et développé son amour de la nature. Dans le prolongement de son activité télévisuelle, Stéphane Marie a écrit plusieurs livres sur l'aménagement du jardin.

L'herbier de Stéphane

Amoureux de la saison d'automne, il a constitué, au fil du temps, un herbier avec les plus belles feuilles de son jardin. Il s'en est inspiré pour créer les décors multicolores de cette édition spéciale.

Le sécateur est livré dans une boîte réutilisable en fer blanc et accompagné d'un portfolio de sept feuilles dessinées par le talentueux animateur, ainsi que d'une carte de remerciements ensemencée de graines de myosotis invitant l'acquéreur à les planter.

Fabriqués en Suisse avec de l'énergie renouvelable, un grand soin du détail et un savoir-faire unique, ces outils sont le fruit d'une collaboration teintée de valeurs communes à l'animateur et au leader mondial des outils de coupe. Objets de collection, ces outils d'exception sont néanmoins parfaitement utilisables dans les tâches habituelles de taille pour lesquelles ils ont été conçus.

Bonne taille à vous!

Entretien exclusif avec Stéphane Marie par Jean-Luc Pasquier

Comment êtes-vous devenu jardinier?

Sans m'en rendre compte, j'ai grandi dans des jardins. Dans mon enfance, j'étais tout le temps avec mon grand-oncle car mes parents étaient commerçants et voyageaient souvent. À l'époque, ça me distrait car nous avions un grand jardin et mon grand-oncle avait plusieurs potagers à entretenir. J'étais bien dedans, mais ça ne m'intéressait pas plus que ça. Durant ma formation, j'ai appris plein d'autres choses et c'est à 30 ans que ça m'a franchement manqué.

Quel a été le déclencheur ensuite?

Au moment où j'ai récupéré la maison de mes parents avec son potager, ce fut la consécration. J'en ai fait un jardin à mon image, et là, ça a pris tout son sens. C'est devenu impératif, j'avais besoin d'apprendre, d'acheter des encyclopédies, d'essayer plein de trucs. À y réfléchir, ça ne m'avait jamais lâché cette histoire de jardin car durant mon parcours professionnel passé, je m'étais mis à faire pousser des plates-bandes avec mes tissus sur les plateaux de théâtre et aujourd'hui c'est devenu une évidence. Je suis jardinier.

Quelles sont vos connexions avec la Suisse?

Je découvre, j'y suis allé quelques fois, mais ce qui me plaît au-delà des gens, ce sont les paysages. Ils sont au cœur de la culture suisse et j'ai une sensibilité pour ces paysages. En Suisse, il y a ce passage insensé entre la ville, la platitude des lacs et soudain ces hauts sommets.

Les paysages sont soignés, ils existent. Et les gens! L'accueil des Suisses est toujours bienveillant, c'est chic!



Comment est née cette gamme de sécateurs «Stéphane Marie»?

Au début, j'ai longuement réfléchi et je n'arrivais pas à me projeter de créer un nouvel outil. Soudain, je me suis dit «Et si on imaginait un objet que je me serais approprié sans en inventer un autre, je pourrais simplement en décorer un?». Et là, ça faisait du sens. Ainsi, j'ai pensé que je pouvais laisser une petite trace sur ces beaux outils et ensuite, tout est devenu tellement naturel.

Quelle a été la suite de la conception?

J'ai adoré travailler sur ce projet et j'ai été très bien accompagné par la bande de FELCO. J'ai osé un fond noir et puis les couleurs sont venues s'ajouter, puis la liane. Et puis, tout à coup, les choses se sont faites d'elles-mêmes. J'ai utilisé mes crayons et mes gros pinceaux connus de l'émission et ils ont commencé à glisser sur le papier... Je me suis aussi vraiment amusé à dessiner les petites cartes dans la boîte (rire).

Quelle expérience pourriez-vous partager avec les jardiniers?

Ce qui m'amuse, c'est que ça fait 30 ans que je jardine, mais comme les époques qui se sont succédé depuis, j'ai aussi changé et c'est très bien comme ça. Ma tête n'est plus la même non plus depuis que je suis devenu jardinier. J'ai seulement osé planter des arbres après 15 ans d'expérience. Pour moi, planter un arbre demande de l'espace, de la respiration et du temps; cela m'apporte désormais une sorte de quiétude et quand je me promène dans mon jardin, je suis serein. C'est de plus en plus beau d'année en année, j'apprécie chaque jour de regarder ce qui se passe, et si quelque chose doit bouger, ça bouge et le mois de mars est parfait pour ces adaptations. Le jardin doit correspondre à notre personnalité. Et la relation que l'on a avec un arbre, ça apaise, surtout avec ceux que l'on a planté...

Et chez le fabricant des sécateurs?

Avec la bande de FELCO, on a passé de bons moments et passer du temps avec eux m'a beaucoup plu. Ils disposent d'un bouillon de compétences et ils ont une manière très humaine de travailler ensemble. On peut y rencontrer des personnes de tous les niveaux avec une grande simplicité dans les rapports, c'est naturel et culturel, ça me va parfaitement bien car ce sont des valeurs que j'affectionne particulièrement.

En quoi consiste votre rôle d'ambassadeur de cette célèbre marque Suisse?

Au départ, il était clair que je suis un personnage jardinier connu des téléspectateurs et qui pouvait représenter une gamme d'outils de coupe. Mais cette marque me plaît depuis le début, et ça, ce n'est pas de la rigolade. Je suis ainsi devenu un médiateur pour que ce produit devienne plus connu du grand public. Il y a dans les sécateurs FELCO un vrai souci de qualité et j'ai compris très vite qu'il ne s'agissait pas d'attaquer la grande distribution, mais bien de les diffuser auprès des jardiniers qui misent sur la durabilité. Je préfère avoir un seul outil dans ma vie, et avec cette valeur personnelle, la philosophie de FELCO me convient très bien.

Gagnez un sécateur Stéphane Marie!

Répondez à la question:

De combien de feuilles est composé le portfolio qui accompagne ce sécateur?

Envoyez votre réponse et vos coordonnées complètes jusqu'au 27 décembre à:
redaction@jardin.ch ou à:
Jardin romand, route de la Perrausa 45,
1727 Corpataux



La personne tirée au sort pourra choisir la taille de sécateur souhaitée (14-6-8) et recevra son lot en début d'année 2023.